

La bataille d'Equinoxe pour le développement des scénarios

Re naïtre de ses cendres. Equinoxe n'était pas une simple association dévolue à l'écriture et au développement des scénarios. C'était aussi un symbole de l'implication totale de Canal + dans le monde du septième art. Une implication qui ne voulait pas se limiter à l'approvisionnement en longs-métrages mais qui était un partenariat à part entière. Les déboires de Vivendi Universal et la crise financière et d'identité de Canal + ont précipité le naufrage d'Equinoxe qui, aujourd'hui, tente une résurrection. Malgré la perte de ses principaux sponsors : Canal +, Universal, Sony et la région Aquitaine. Pour être dégagé de toute responsabilité à venir, le groupe de télévision cryptée et la major aux capitaux japonais ont exigé la liquidation de l'association, il y a deux ans.

Pourtant, à son apogée, cet atelier d'écriture qui fait se confronter grandes signatures du cinéma et apprentis scénaristes pouvait revendiquer un budget d'un million d'euros. 65 films produits à son actif, soit 40 % des projets présentés réalisés, et les sponsors les plus prestigieux. Depuis les guildes professionnelles antri-



Jim Hart, scénariste de Francis Coppola, accompagné de Noëlle Deschamps, présidente fondatrice d'Equinoxe. (DR.)

caines jusqu'aux grands studios comme Sony et Universal sans oublier les acteurs français tel le CNC.

Aujourd'hui tout est à reconstruire. Privée de la région Aquitaine qui accueillait les ateliers jusqu'en 2002, Noëlle Deschamps, sa présidente fondatrice, a décidé de faire

d'Equinoxe une association nomade. Au terme d'une difficile bataille juridique, la présidente fondatrice a pu récupérer le nom et grâce à la notoriété d'antan de l'Association se trouver quelques défenseurs. Après Montréal, c'est donc au tour de Marrakech d'accueillir l'une des cessions bi-annuelles

d'Equinoxe. Elle se déroulera du 26 avril au 3 mai prochain sous le haut patronage du Royaume du Maroc. Buenos Aires puis San Francisco pourraient être les prochaines villes d'accueil.

Mais il reste à Noëlle Deschamps à sécuriser le financement d'une association dont

l'objet ne semble plus à la mode aujourd'hui en France. Et mobiliser tout ce qui compte dans le cinéma pour relancer l'entreprise. Les 609 000 euros de budget actuel ne sont pas assez suffisants pour assurer la pérennité d'Equinoxe. Pourtant quelques grandes institutions ont accepté d'épauler le projet. UIP, le groupement commun aux majors qui organisent la distribution des blockbusters américains en Europe, a répondu présent. De même le British Film Council, et plus étonnamment, le groupe de presse américain Hearst. Il reste que pour Noëlle Deschamps l'affaire Equinoxe est emblématique de la situation du cinéma en Europe. « Pour avoir une chance de s'en sortir, toutes les cinématographies des pays membres doivent viser l'international. Il faut que non seulement l'Europe mais aussi les Etats-Unis deviennent nos marchés. Et c'est vers ce but qu'Equinoxe doit désormais axer son travail et aider au développement des films. » Aujourd'hui l'Europe consacre au développement 2 % du budget des films là où les Etats-Unis mettent jusqu'à 11 % du budget.